

## Résister c'est créer

La distance entre élus et citoyens, gouvernants et gouvernés, n'a jamais semble-t-il été aussi grande. Avons-nous la moindre prise sur la conduite du monde, sommes-nous en position de l'infléchir ? demande l'universitaire Eric Blondiaux dans l'interview qu'il nous a accordée. Nous croyons vivre la démocratie, mais aujourd'hui l'évidence n'est plus la même. Les marchés, les agences de notation, les multinationales prennent le pas sur les gouvernements, et l'Etat gendarme prospère sur les ruines de l'Etat social.

Si le vote apparaît comme l'horizon incontournable, il s'agit bien, dans une démocratie réelle, d'aller au-delà et de développer un débat le plus large possible en amont et en aval des périodes électorales. « Résister c'est créer », aimait à dire le philosophe Gilles Deleuze, disparu en 1995. Face au recul et aux limites de la démocratie participative, un mouvement s'engage dans les quartiers, dans les villes, comme le Pacte civique lancé en mai 2011 à Issy-les-Moulineaux dans les Hauts-de-Seine (voir page 23).

La volonté d'interpeller les élus, d'exercer un contrôle et de peser sur les décisions, se fraie un chemin et en appelle à la créativité, à des alternatives pour un monde plus vivable et le maintien d'un équilibre écologique. Des nouvelles formes d'action s'annoncent face aux dérives de la démocratie, renaissance d'un mouvement internationaliste. Pour un juste équilibre entre le local et le global, pour préserver les équilibres indispensables à la survie des sociétés humaines.

Lorsque le sommet de la pyramide ignore les attentes et le bien-être de la majorité, il est urgent d'occuper l'espace public et d'engager le débat. Lorsque l'organisation de la cité est une condition de la liberté et de l'épanouissement individuel, il appartient à chacun d'entre nous de mener des actions collectives entre citoyens libres et égaux. Au-delà des déclarations lancées à grandes envolées, la démocratie est bien une idée neuve.  Golias

## Loïc Blondiaux, ou le nouvel esprit de la démocratie

Eva Lacoste

**Sommes-nous représentés, comment avoir aujourd'hui son mot à dire ?**  
**Le politologue Loïc Blondiaux exprime les manques et les limites de la démocratie traditionnelle, invite à la réflexion et explore les nouvelles pistes de la participation citoyenne.**

**Vivons-nous la fin d'une évidence démocratique ?**

**Loïc Blondiaux :** Il me semble que nous n'avons jamais autant questionné la forme du gouvernement qui est le nôtre. Il y a quelques mois encore, rares étaient ceux qui remettaient en cause la nature démocratique de notre système. La chose était d'autant plus paradoxale que les inventeurs de ce régime que nous appelons aujourd'hui « démocratie représentative », les révolutionnaires américains et français de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, souhaitaient clairement le distinguer de la démocratie, au sens d'Athènes, régime qu'ils jugeaient archaïque, dangereux et impraticable. Nous avons fini par assimiler à la démocratie ce régime qui délègue les pouvoirs à quelques-uns et réduit le rôle du citoyen dans le processus de décision publique à sa plus simple expression. Aujourd'hui, il me semble que les yeux se dessillent et que c'est la nature même de ce

régime, en même temps que son dévoilement, qui est mise en cause. Dès lors que le pouvoir semble échapper aux acteurs politiques pour être transféré à des puissances - agences, marchés, multinationales - sur lesquels les peuples n'ont aucune prise, dès lors qu'en Italie ou en Grèce, les marchés applaudissent la venue de techniciens à la tête du gouvernement ou que les élites s'offusquent que le peuple puissent s'exprimer par référendum, qui peut croire encore que nous vivons en démocratie ? Si l'on définit cette dernière comme l'égalité possible pour tous les citoyens d'influencer la décision, nous en sommes aujourd'hui très loin.

**Si vous deviez dresser un état des lieux ?**

**L.B :** Les signes de cet évident des démocraties sont trop nombreux pour être tous relevés. Les premiers tiennent, je l'ai dit, à la perte d'influence des gouvernements eux-mêmes sur le cours des choses. Ils se ré-

vèlent aujourd'hui incapables de reprendre la main face aux marchés, faute sans doute de l'avoir voulu lorsqu'il en était encore temps, lors de la crise de 2008-2009 par exemple. Ils n'apparaissent pas mieux capables d'affronter les défis environnementaux, faute de vouloir ou d'être en mesure d'imposer les mesures qui s'imposent. Nos démocraties ne raisonnent jamais plus loin que la prochaine échéance électorale, et les conséquences écologiques de leurs choix présents remettent en question la possibilité même de maintenir les conditions qui permettraient à ces mêmes démocraties de survivre au moyen ou long terme. Nous pressentons déjà ce que seront les tensions sociales et politiques engendrées par la crise environnementale à venir. Nos démocraties n'y résisteront sans doute pas. De manière plus générale, nous assistons aujourd'hui partout dans le monde à une montée en puissance régulière des égoïsmes nationaux ou infra-nationaux mais également des solutions préconisées par l'extrême droite. La radicalisation des droites européennes et américaines, la montée du vote d'extrême droite partout, n'augurent rien de bon pour la démocratie, pas plus que pour l'environnement. Dans le même temps, les gouvernements, largement impuissants sur le front

**C'est vous  
qui le dites !**  
envoyez vos réactions  
à nos articles (hebdo et web)  
redaction.golias@orange.fr

### Le Pacte civique pour renouveler la démocratie >

Lancé en mai 2011 à Issy-les-Moulineaux, le Pacte civique est un collectif d'associations qui, à partir du diagnostic des crises que nous traversons, propose des transformations, personnelles et collectives, pour revitaliser la démocratie.

L'originalité du Pacte réside dans le fait qu'il est issu de la société civile et qu'il porte une vraie vision et de vraies propositions dans la crise de civilisation que nous traversons. Il s'agit d'inventer un autre futur et de construire une autre pratique de la politique et de la démocratie ; à la fois dans nos pratiques et dans la réflexion, les deux se stimulant.

#### Le diagnostic sur les crises :

Crise financière et économique qui engage à un changement de direction du capitalisme libéral ;

Crise écologique qui appelle à une modification des modes de vie et à retrouver le sens des limites ;

Crise sociale qui nécessite des décisions politiques pour mettre un terme à l'accroissement exceptionnel des inégalités et aux exclusions de plus en plus intolérables ;

Crise morale et spirituelle qui demande aux forces humanistes, spirituelles et politiques d'œuvrer ensemble pour renouveler la démocratie et retrouver le sens du bien commun.

#### Les transformations proposées sont à trois niveaux :

- Niveau personnel : être en cohérence avec les engagements du Pacte dans sa vie

- Niveau associatif : donner la priorité aux finalités humaines de nos associations, et y promouvoir un fonctionnement réellement démocratique

- Niveau politique :

Renouveler la démocratie par des mesures concrètes (par exemple la limitation du cumul des mandats) et la participation réelle des citoyens aux décisions qui les concernent

Lutter contre les inégalités, exclusions et discriminations

Revivifier le vivre-ensemble en ayant une conception républicaine de la laïcité et de la citoyenneté

Démocratiser l'Union européenne par un projet de refondation novateur.

Quatre impératifs guident l'action de transformation et irriguent les trois niveaux d'engagement du Pacte :

Créativité, pour inventer de nouvelles manières de vivre en société

Sobriété, pour adopter des modes de vie plus économes des ressources naturelles

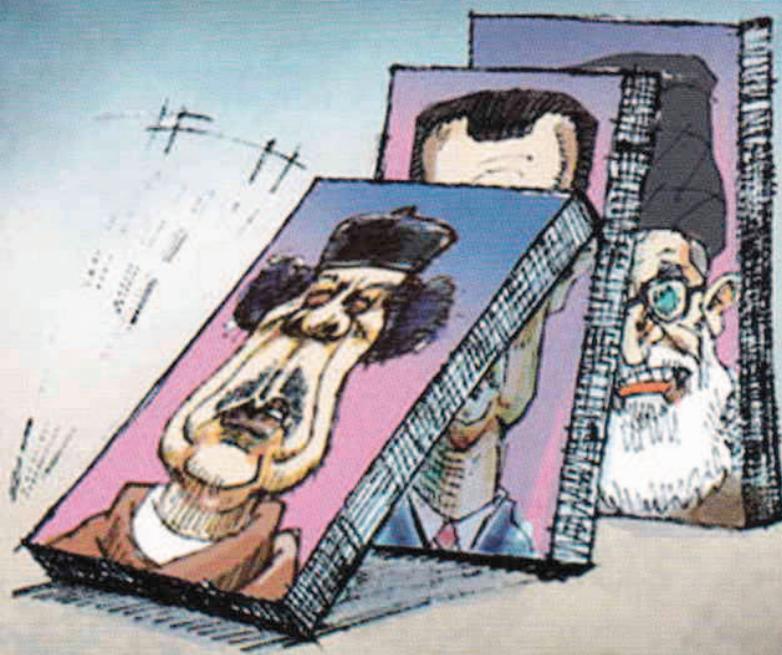
Justice pour assurer le respect des droits et le partage équitable des richesses

Fraternité pour renforcer les solidarités et renouveler la démocratie.

Le Pacte civique propose à chaque personne et à chaque organisation une liste de 32 engagements qui concernent les trois niveaux de transformation. Ils sont consultables sur **le site [www.pacte-civique.org](http://www.pacte-civique.org)**. Chacun(e) peut exprimer son accord avec ces orientations en signant le Pacte sur ce site, et également y indiquer les engagements qu'il (elle) souhaite mettre en pratique. En 2012, le Pacte civique participera

au débat politique en interpellant les candidats aux élections présidentielle et législatives. Mais son action ne se limite pas à ces échéances, et se poursuivra au moins jusqu'en 2014. Il est prévu, à la fin 2012, une évaluation de l'impact du Pacte civique et des engagements pris tant par les citoyens que par les responsables politiques ; puis fin 2013, une deuxième évaluation débouchant sur la définition des suites à donner à cette démarche citoyenne. A ce jour, 70 associations font partie du Pacte (liste sur le site) et une trentaine de collectifs locaux se sont constitués. Un livre aussi vient de paraître, édité à la Chronique sociale : *Penser, agir, vivre en démocratie. Le Pacte civique : inventer un futur désirable.*  Marie-Hélène Clochard

### L'histoire continue : qui sera le prochain tyran détrôné ?



AUTEUR : Nikahang Kosar / SOURCE: roozonline.com, 22 agosto 2011 - LIMES